

trouve dans la plus grande impatience d'apprendre incessamment les intentions de V. H. P. par rapport à l'accomplissement des Traités, afin de pouvoir prendre de son côté les mesures nécessaires & de faire ses arrangemens à tems.

Deux années se sont presque écoulées, pendant lesquelles elle a fait continuellement solliciter & presser une résolution au sujet de l'accomplissement de la garantie stipulée dans l'acte de l'accession du 20. Fevrier 1732. ce qui ne permet plus aucune attente. V. H. P. ont été informées que les ennemis de S. M. ne s'étant pas trouvés des forces suffisantes pour accabler la Sérénissime Maison Archiducal, ont fait marcher en Boheme une troisième & nouvelle Armée sous le commandement du Maréchal de Maillebois, comptant que S. M. la Reine ne pouvoit que du moins à la fin succomber sous leurs formidables forces, pour ensuite être forcée de se prêter à leurs desseins, qui ne tendent qu'à la ruine totale de l'Allemagne, de la liberté de l'Europe & du monde Chrétien. Mais la Reine attentive sur-tout aux intérêts de ses fidèles Alliés, & accoutumée à préférer le bien de la cause commune à la particulière bienveillance de sa Maison Archiducal, n'a pas balancé un moment de s'exposer derechef aux plus grands dangers pour ses Pays héréditaires, plutôt que de prêter l'oreille à des propositions qui auroient pû n'être pas agréables à ses Alliés. Le Dieu des Armées a manifestement protégé ses justes & généreux desseins, & a beni ses armes avec tant de succès, que les deux Armées, qui venoient fondre sur le Royaume de Boheme, après des efforts superflus, ont été extrêmement affoiblies, en partie ruinées & obligées de rebrousser chemin vers la Baviere, en abandonnant l'Armée de Prague actuellement bloquée de nou-